

M. Scott déjà bien connu comme auteur de bill des écoles séparées du Haut-Canada passé sous le ministère Sicotte. A l'avenir les catholiques auront dans le ministère un homme chargé officiellement de leurs intérêts et nous espérons que leurs droits seront mieux respectés que par le passé. Quel qu'ait été le mobile de M. Blake en demandant le concours de M. Scott dans la formation du ministre cet acte mérite toute notre approbation.

Afin de donner aux nouveaux ministres le temps de se faire élire, les Chambres ont été ajournées au 10 janvier courant.

Les nouvelles de Manitoba annoncent un remaniement ministériel. L'hon. M. Boyd, président du conseil et chef du cabinet a donné sa démission. Il s'est ainsi sacrifié pour assurer au ministère une vie plus longue. Il est remplacé par l'hon. M. Norquay député du comté de High Bluff.

M. Norquay est le représentant des métis d'origine anglaise et possède une grande influence sur ses compatriotes. Son entrée au ministère peut donc être considérée comme un bon augure pour la pacification complète de la Province.

La législature est convoquée pour le 16 de janvier.

A Montréal, l'assemblée générale annuelle de la Chambre des Arts et Manufactures a eu lieu le 2 janvier courant. Dans cette Chambre se trouvent deux partis; l'un, le plus nombreux est animé des meilleures intentions, il désire accorder à chaque nationalité la part d'influence qu'elle a le droit d'exiger. Ce parti est composé en majeure partie de Canadiens-Français. L'autre est en minorité, mais il est formé d'Anglais violents et intolérants. Contre tout bon sens cette minorité anglaise voudrait que la majorité se combatte sous sa verge et se livre aux scènes les plus regrettables.

Dans l'assemblée dont nous parlons, il s'agissait d'élire les officiers pour l'année courante. Aucune entente n'a pu être obtenue et il y eut deux élections; chaque parti voulant faire la sienne.

Les délégués à la chambre pour 1872 sont au nombre de 148 dont 47 seulement représentent des institutions anglaises. Cependant les 47 ont eu le soin, dans leur élection, de choisir presque tous leurs officiers dans la nationalité anglaise, au seul excepté, le vice-président, qui est canadien-français.

Les canadiens, au contraire, ont élu 4 anglais et 7 canadiens; le président choisi est même un anglais. Ce résultat offre un contraste frappant avec l'autre et montre que notre population veut avant tout rendre justice aux différentes nationalités qui se sont implantées au milieu d'elle. Tandis que les anglais nous donnent un exemple qui pourrait leur devenir funeste.

Tous les journaux de Québec sont dans la jubilation. Enfin la glace est arrêtée devant la ville, enfin le pont est pris! C'est le 7 janvier au matin que ce pont tant désiré s'est arrêté, et dans l'après-midi la glace avait déjà un pouce et demi d'épaisseur. Les vapeurs traversiers durent couper la glace pour se rendre à leurs quartiers d'hiver à l'Anse au Sauvage.

En ce moment le chemin est tracé et les voitures se rendent à la Pointe-Lévis sans danger. C'est une nouvelle qui fera certainement plaisir aux marchands de la campagne et à toutes les personnes qui ont des affaires en ville.

Le 9 courant, vers huit heures et quart du soir, la paroisse de Ste. Anne a été mise en émoi par une assez forte secousse de tremblement de terre. La secousse courait du nord-ouest au sud-est; elle a duré environ 50 secondes.

### Alimentation des chevaux

Lorsqu'il m'arrive d'entrer dans vos écuries, je vois souvent des chevaux dont le râtelier est rempli de foin. Ce premier foin mangé, j'en vois mettre d'autre; vous laissez le râtelier..... C'est si facile de monter au grenier et de jeter la pâture devant les animaux! Vous croyez agir en bons maîtres; eh bien! moi, je vous dis que vous tuez vos chevaux. Oui, vous les tuez..... Et comment cela?..... Je vais vous en donner l'explication.—Vous croyez peut-être que cette énorme quantité de foin s'en va, passant par l'estomac et les intestins (ce que vous appelez les boyaux), pour être rejeté sous forme de crottins, à la manière d'une lettre se rendant promptement à destination après qu'elle a été mise dans la boîte. Il n'en est pas ainsi. L'estomac d'un cheval est très-petit; c'est à peine s'il peut contenir seize à dix-huit pintes de liquide; aussi chasse-t-il bien vite aux intestins tout ce qu'il ne peut garder. C'est déjà, par conséquent, un travail de géant que vous lui imposez en le nourrissant continuellement de nouvelle matière, et ce travail est d'autant plus grand qu'il faut en même temps que ce pauvre ouvrier prépare à sa façon chaque parcelle alimentaire avant de l'envoyer plus loin. Voilà donc l'estomac tendu, gonflé outre mesure, travaillant sans cesse à se débarrasser de son contenu! Mais ce n'est pas tout..... Il n'est séparé des poumons, c'est-à-dire des organes chargés de respirer, que par une mince cloison, de sorte que, lorsqu'il est ainsi gonflé, il presse de tout son poids sur ceux-ci; il les gêne, et tout, par conséquent, à l'entrée de l'air dans la poitrine.

Mettez donc au travail, immédiatement après le repas, un cheval qui a mangé à l'excès; je vous demande s'il est à son aise! Et si vous l'obligez à de violents efforts, les poumons ne peuvent plus suffire, gênés qu'ils sont par la présence de cet hôte incommode; ils se débattent contre la résistance qu'ils ont à vaincre, mais inutilement; il faut qu'ils cèdent, et..... erac..... vous avez rendu votre cheval poussif!!..... bien heureux êtes-vous encore si votre vicieuse pratique n'entraîne pas une mort subite.—La mort est un fait plus rare en raison de la présence des intestins qui sont, pour l'estomac, une décharge dix à douze fois plus grande que lui, et dont il a hâte de profiter en pareille circonstance; mais ces intestins, gonflés à leur tour, nuisent considérablement aussi au jeu de la respiration. Regardez, en effet, un cheval qui a le ventre gros, descendu, ce qu'on appelle un ventre de vache, et vous comprendrez combien ce poids énorme met obstacle à l'élévation des côtes, au moment où l'air entre dans la poitrine.

Peut-être supposez-vous qu'une telle abondance de nourriture profite à l'animal en raison de la masse qu'elle représente? Détrompez-vous, mes amis; l'estomac et les intestins ne pouvant suffire, en pareil cas, au travail qui leur est imposé, renvoient une portion de la nourriture sans que celle-ci ait eu le temps de céder au corps, en passant, ce qu'elle contenait d'utile; elle est mal dirigée, et l'effet qu'elle produit n'est pas en raison de la masse énorme qu'elle représente.

Tout à l'heure, je vous disais qu'une semblable manière de faire pouvait donner naissance à la poussie; or, mes chers amis, vous savez aussi bien que moi qu'un cheval poussif est comme un vaisseau sans pilote: celui-ci échoue avant d'arriver au port, et le cheval poussif est un cheval perdu à un âge où, sans ce défaut, il eût encore pu rendre des services. J'avais donc raison de dire que toutes les fois que vous lui donnez de la nourriture à l'excès, sans aucune précaution, vous lui donnez la mort.—L. BAILLET.